

INFORET

-- Actualités --

Actualités



Mise au point

woodman
lundi 12 septembre 2005

Résumé :

Pourquoi nous laissons publier certains articles qui peuvent choquer.

Certains visiteurs du site Inforet se sont émus du ton outrancier et à la limite de la grossièreté de certains articles dus à des rédacteurs passionnés, révoltés souvent et anonymes. Et nous tenons à cet anonymat.

En effet nous ne souhaitons pas censurer en aucune manière ces prises de position, même extrêmes, dans un monde où la démocratie n'est plus représentée que dans certains îlots virtuels encore libres. Tout débat est possible, chaque article peut engendrer un forum, tout le monde peut réagir, toutes les idées sont permises du moment que l'insulte tournée vers une personne définie n'est pas utilisée.

Entre activistes passionnés et politiciens soi-disant « écologistes », notre choix est fait. On reproche souvent aux écologistes durs de ne penser qu'à la nature et pas aux êtres humains. Cette vision d'une vie possible de l'homme, une des espèces de cette communauté du vivant, malgré la destruction des autres espèces de la faune et de la flore est une vision aberrante et fautive.

Si nous prenons l'exemple du sujet qui nous relie tous sur le site, la forêt, si nous faisons passer l'intérêt de la forêt avant celui de l'être humain, nous dirions :

« Continuez, détruisez, polluez, même dans le désert que vous ferez, il existera toujours une reprise de la forêt, même si cela demande des milliers d'années. Alors modifiez le climat, polluez les eaux et l'air, détruisez la terre, quand il ne vous restera que vos dollars et euros à manger, que toute vie humaine disparaîtra dans la souffrance, la nature reprendra ses droits, les plantes recoloniseront les déserts, la pollution sera dissoute, la radioactivité disparaîtra et la terre redeviendra habitable pour les derniers animaux qui pourront prospérer, comme les forêts, sans redouter l'homme qui lui aura totalement disparu. »

C'est parce que notre vision est profondément imprégnée d'humanisme que nous nous élevons contre cette vision nihiliste du court terme qui nous mène à l'autodestruction. La réponse complaisante du « on s'en sortira toujours » doit être combattue. Dans notre combat, gardons présent à l'esprit que toute perte définitive d'une espèce sur cette terre enlève à l'homme une chance de s'en sortir.

Post-scriptum : Alors nous disons à ceux qui s'émeuvent de quelques propos extrêmes, nous vous souhaitons bon courage pour les années à venir, quand vous vous direz si j'avais su j'aurais été des leurs (alors que vous saviez).